

Marie-Jeanne Zenetti

Capitalisme digital et divination critique

Référence électronique :

Marie-Jeanne Zenetti, « Capitalisme digital et divination critique », *QuADERNA* [en ligne], 8 | 2025, mis en ligne le 31 mars 2025, URL : <https://quaderna.org/?p=1438>.

Tous droits réservés.

Capitalisme digital et divination critique

Marie-Jeanne Zenetti

*Le texte qui suit est extrait de l'introduction d'un ouvrage à paraître aux *éditionsMagiCité, qui propose d'éclairer ce que le tarot divinatoire et la lecture des livres ont en commun : une pratique de l'interprétation des signes pensée comme une conversation fantôme, en dialogue avec un tiers absent. Mais comprendre la lecture littéraire ou divinatoire ne va pas sans la pratiquer. C'est pourquoi ce livre propose aussi une méthode, mi-raisonnée mi-sauvage, d'apprentissage de la divination critique. C'est aussi, si vous préférez, un livre dont vous êtes l'héroïne ou le héros.*

L'artiste Ginevra Petrozzi lit l'avenir dans les écrans comme d'autres le font dans les cartes¹. Son tarot : votre smartphone. À l'ère du capitalisme de surveillance, les prédictions émanent des algorithmes. Les publicités correspondant à votre historique de recherche et les contenus suggérées par les réseaux sociaux en fonction de vos centres d'intérêts dévoilent l'avenir que les GAFAM prévoient pour vous. La sibylle digitale formule toujours le même oracle : nous sommes lu-es, sans répit possible. Qui croit encore au hasard en voyant apparaître des publicités qui répondent avec une exactitude troublante à une inquiétude ou à une aspiration formulée quelques instants plus tôt ? Désirs, rêves, angoisses, fantasmes sont captés à tout-va par les logiciels espions et traduits aussitôt en sommes de clics probables. Chaque requête, chaque lien activé, chaque seconde passée à faire défiler les publications compose des usagè-res une archive mouvante, actualisée en temps réel, portrait à la Dorian Gray de nos comportements numériques les plus ordinaires et les plus invouables.

Pour Ginevra Petrozzi, la magie s'est exilée dans les croyances que nous entretenons à des technologies dont le fonctionnement nous échappe. Le monde digital « a acquis son propre animisme et fonctionne aujourd'hui, dans une certaine mesure, selon les règles de la pensée magique² ». Le Big Data, parce qu'il repose sur l'analyse de comportements et qu'il génère des prédictions, est souvent perçu comme un pouvoir opaque, maléfique. Nous serions envoûté-es, impuissant-es face à des sortilèges que nous échouons à deviner et qui nous dépossèdent de nos libertés. Rien n'oblige à cliquer. Des méthodes existent pour limiter les traces et pour contourner les plateformes. Mais rejeter bravement les cookies n'épuise pas les stratagèmes sans fin destinés à glaner nos données. La surveillance s'exerce sans violence perceptible. Elle suit la logique insidieuse du pouvoir gestionnaire, au sens où l'entendait Foucault : omniprésent, tentaculaire, rusé, moins soucieux de contraindre que d'orienter les conduites³. Le

¹ url : <https://ginevrapetrozzi.com/digital-esoterism>.

² Ginevra Petrozzi, « Finance Bros killed magic », en ligne : <https://thecouch.hethem.nl/pov/>

³ Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 1975.

capitalisme digital joue ainsi d'une mainmise sur les imaginaires. Isabelle Stengers et Philippe Pignarre le définissent comme une puissance d'envoûtement : un dispositif qui capture et emmure les esprits, neutralise les résistances et dessine un monde sans alternatives pensables⁴. En produisant des contraintes qui se présentent comme inéluctables, il désarme la pensée critique, la ramenant à l'impuissance ou à la culpabilité, transforme les problèmes politiques en fatalités techniques ou économiques.

La divination critique défend l'idée que la qualité d'un système prédictif ne se mesure pas d'abord à l'exactitude des prédictions formulées, mais au système de valeurs investi dans ces prédictions et aux modèles de futurs qu'il présente comme désirables. Consultez l'horoscope de n'importe quel magazine. La manière dont il est organisé indique sans ambiguïté ce qu'une telle rubrique juge digne d'intérêt, d'espoir ou d'inquiétude : l'argent, le travail, les relations amoureuses et sexuelles occupent tout l'horizon proposé à votre imaginaire. Les publicités ciblées qui présagent vos comportements en ligne vous projettent quant à elles dans un monde où priment l'optimisation de soi, la consommation effrénée, la hiérarchisation des individus en fonction des biens qu'ils possèdent et des performances qu'ils réalisent. Face au tableau lugubre de la montée des fascismes conjuguée au chaos climatique, sortir de l'alternative entre impuissance collective et individualisme forcené nécessite d'interroger les futurs que nous souhaitons voir advenir et les systèmes de valeurs auxquels nous confions le soin de produire les prédictions qui nous concernent.

Cela suppose d'inventer des pratiques de désenvoûtement locales, pragmatiques et collectives. L'éсотérisme digital de Ginevra Petrozzi, par exemple, entend renverser notre impuissance face à la magie noire du Léviathan algorithmique. L'artiste invente des pratiques et des rituels dans lesquels la puissance occulte que nous prêtons aux technologies est transformée pour résister au capitalisme numérique. Pourrait-on faire un usage politique de la pensée magique et de la surveillance généralisée ? À celles et ceux qui croient que leurs téléphones les écoutent, l'artiste suggère de détourner le ciblage publicitaire⁵. Murmurez furtivement la formule « semaine de quatre jours » à l'oreille du smartphone de votre patron, oublié en salle de réunion. Pendant qu'il prend sa douche, prononcez l'incantation « thérapie pour hommes » devant l'ordinateur de votre mari. Et si ces sorts faisaient apparaître sur leurs écrans des contenus capables d'influencer leurs décisions futures ? Ginevra Petrozzi subvertit ainsi l'usage des algorithmes et les croyances liées aux technologies dans une perspective critique.

Les rituels et pratiques magiques ont été largement investis par les groupes minoritaires et par les mouvements sociaux pour instituer de nouveaux collectifs et pour résister à

⁴ Philippe Pignarre et Isabelle Stengers, *La Sorcellerie capitaliste : Pratiques de désenvoûtement*, Paris, La Découverte, 2005.

⁵ Ginevra Petrozzi, « POV : Time to influence your targeted ads », 20 décembre 2023, en ligne : <https://thecouch.hethem.nl/ginevra-petrozzi-pov/>

l'idéologie dominante. Auteur d'une histoire radicale et antiacadémique de la sorcellerie comme pratique dissidente, Arthur Evans a aussi organisé des rituels au sein du mouvement des *Radical Faeries*, dont il a été un des fondateurs⁶. À la même époque, Starhawk, figure majeure de l'écoféminisme néo-païen et wiccan, considère la magie comme une pratique à la fois spirituelle, relationnelle et comme un outil politique de transformation sociale⁷. Dans la pensée écoféministe, les pratiques magiques ne sont pas considérées comme purement symboliques, mais comme des technologies sociales de soin et de résistance. La magie y relève moins de la croyance que d'un ensemble de gestes politiques de relation au monde vivant et de réponse à l'aliénation capitaliste. Les pratiques contemporaines qui investissent la magie sur le mode du faire plutôt que sur le mode du croire puisent à la fois dans la tradition artistique de la performance, dans les rituels écoféministes et dans les traditions queer du détournement pour élaborer des rituels destinés à déplacer certains affects, à créer du commun et à produire des récits alternatifs. Il s'agit de cultiver ce qui permet encore d'agir, de penser, de résister et de coopérer en prêtant attention aux situations concrètes et aux formes d'organisation qui refusent les injonctions à la compétition, à la rentabilité et à la performance.

Au lieu d'opposer critique théorique et pratiques magiques, la divination critique réunit ces deux pôles : elle passe les pratiques magiques au crible de la critique et incarne la critique dans des pratiques. Plutôt que de dévoiler, depuis une position de surplomb, l'illusion de superstitions toujours considérées comme celles des autres, elle suggère d'adopter une attitude réflexive vis-à-vis de gestes, d'actions et d'expériences à mener soi-même et, autant que possible, de façon collective. Déplacer la critique du royaume éthéré de la théorie vers le terrain accidenté des pratiques corporelles et sociales produit des formes alternatives de connaissance. C'est d'abord par la pratique qu'on peut avoir accès aux formes de rationalité alternatives que les rituels et pratiques divinatoires mettent en jeu.

⁶ Arthur Evans, *Sorcellerie et contre-culture gay*, Le passager clandestin, 2025 [1978].

⁷ Starhawk, *The Spiral Dance : A Rebirth of the Ancient Religion of the Goddess*, San Francisco, Harper and Row, 1979 et *Dreaming the Dark : Magic, Sex, and Politics*, Boston Ma, Beacon Press, 1982.